

Le jouet du vent

édito

SAUVER ET PROTÉGER LA BIODIVERSITÉ : UN DEVOIR ENVERS LES GÉNÉRATIONS FUTURES

Le Centre Régional de Phytosociologie agréé Conservatoire Botanique National de Bailleul (CBNBL) est un outil extraordinaire.

Au moment où, des chercheurs aux citoyens en passant par les décideurs, nous sommes de plus en plus nombreux à prendre conscience de l'importance de préserver et de transmettre le patrimoine naturel, la raison d'être et les missions du Conservatoire sont plus que jamais d'actualité : chercher, conserver, conseiller, et enfin former et informer.

Aussi, en complément de la bibliothèque botanique et phytosociologique, l'une des plus riches d'Europe, le Conservatoire vient de lancer une seconde étape de développement de la base de données "Digitale", système d'information sur la flore sauvage et la végétation du Nord-Ouest de la France. A partir de 2,7 millions de données, on peut en un instant produire des cartes et croiser ces données afin de les prendre en compte dans les projets d'aménagement du territoire.

Visites guidées thématiques, découverte du jardin des plantes sauvages, conférences, ateliers scolaires... Les nouveaux équipements et les activités éducatives ont connu un franc succès. La demande des publics est réelle, dans un contexte d'intérêt croissant pour les jardins et l'environnement. Il nous faut donc maintenant trouver les moyens de développer et professionnaliser cette activité complémentaire de la recherche, de la conservation et de l'expertise.

Nous rendons par ailleurs hommage au Président sortant, Monsieur Claude GALAMETZ, pour son implication et sa détermination.

En attendant de vous accueillir prochainement dans nos jardins, avec les administrateurs et l'équipe nous vous souhaitons une année 2005 enthousiaste et créative.

 PASCALE PAVY

Présidente du Conservatoire Botanique National de Bailleul



P.4 Flore et Végétation

PROGRAMME TRANSMANCHE BIODATA

P.7 Conservation de la flore sauvage
BILAN DES STRATÉGIES MINIMALES RÉGIONALES DE CONSERVATION 2004

P.8 Informations

BIENTÔT DANS LES KIOSQUES !



P.8 Animations

UNE FRÉQUENTATION TOUJOURS EN HAUSSE !

Des collégiens attentifs devant les plantes carnivores de la tourbière du jardin pédagogique
Photo : H. Delachapelle



SOMMAIRE

EDITORIAL

p.1

DE VOUS À NOUS

- p.2 La vallée de l'Eure, un conservatoire de messicoles
- p.2 Découverte d'une boulai à sphaignes en Flandres...

FLORE ET VÉGÉTATION

- p.3 Découvertes & curiosités 204
- p.4 Au Grand Marais d'Etaing (62) Patience et gestion : les 2 mamelles de la renaturation
- p.4 Atlas des bryophytes dans les dunes flamandes
- p.5 Programme TRANSMANCHE BIODATA
- p.5 Bientôt une nouvelle liste de plantes protégées en Haute-Normandie

CONSERVATION DE LA FLORE SAUVAGE

- p.6 Bilan des Stratégies minimales régionales de conservation 2004
- p.7 Invasion de scientifiques dans les populations de Cerisier tardif...

INFORMATIONS

- p.7 C'est à la Bibliothèque
- p.8 Les botanistes picards se mettent au vert
- p.8 Bientôt dans les kiosques !
- p.8 Les Jardins Botaniques de France et des Pays Francophones (JBF) en visite dans le nord

ANIMATIONS

- p.8 Une fréquentation toujours en hausse !
- p.8 Fête des mares 2005

 Les opinions émises dans la rubrique "De vous à nous..." n'engagent que les auteurs des articles

LA VALLÉE DE L'EURE, UN CONSERVATOIRE DE MESSICOLES

Beaucoup de "mauvaises herbes" des cultures, banales selon les flores du XIX^e siècle, ont disparu ou sont en voie d'extinction dans le nord-ouest de la France.

La vallée de l'Eure demeure pourtant un remarquable conservatoire de plantes arvicoles, et sans doute



Caucalis platycarpos
Photo : M. Joy

le principal foyer de Haute-Normandie, en particulier pour le cortège calcaricole des annuelles du *Caucalidion lappulae* Tüxen 1950 (moissons sur sols calcaires) qui est particulièrement en sursis.

Tranchant de monotones plateaux où règne l'agriculture intensive (Plaine de St André, Pays de Madrie), les versants, taillés essentiellement dans la craie et généralement couverts de bois ou de pelouses, restent cultivés sur les sols les moins perturbés. En bords de champs, les herbicides y sont en partie désactivés par le lessivage oblique dû à la pente et par la porosité de la craie.

Assez ubiquistes, *Centaurea cyanus* et *Scandix pecten-veneris* peuvent temporairement former d'importantes populations ; *Torilis arvensis*, rarissime plus au nord, devient ici presque courant. Quelques taxons originaires de milieux naturels ouverts s'y maintiennent (friches, tonsures, éboulis...) : *Iberis amara*, *Teucrium botrys*, *Galeopsis angustifolia*, *Althaea hirsuta*, *Bunium bulbocastanum* et plus fréquemment : *Ajuga chamaepitys*, *Acinos arvensis* et *Linaria supina*.

Les messicoles exclusives (souvent introduites dès le Néolithique) sont plus vulnérables. Si *Valerianella dentata*, *V. rimosa*, *V. eriocarpa* et *Legousia specu-*

lum-veneris se voient encore régulièrement, *Legousia hybrida*, *Fumaria parviflora*, *F. vaillantii*, *Consolida regalis*, *Euphorbia platyphyllos*, *Reseda phyteuma* n'ont été observés récemment qu'à une ou deux reprises. Quant à *Caucalis platycarpos* dont les fruits épineux favorisaient la dissémination par les ovins pâtrant les chaumes, il ne subsiste plus que dans le Val David, en compagnie d'*Adonis flammea* et *A. annua*.

Dans cette vallée qui fut une active région viticole, des commensales des vignes, souvent géophytes, caractéristiques de l'alliance méridionale du *Muscaro racemosi-Allion vinealis* Passarge 1978, ont mieux résisté. *Allium vineale*, *Muscari comosum*, *M. neglectum* s.l., et plus rarement *Allium sphaerocephalon*, *Sedum rubens*, *Calendula arvensis*, *Lactuca perennis*, *Tordylium maximum*, *Heliotropium europaeum* et *Torilis nodosa* colonisent à présent les pelouses ou d'autres milieux secs comme les bermes routières ou les ballasts ferroviaires.

Comme l'exceptionnelle flore latémiterranéenne de cette pointe avancée du secteur biogéographique ligérien, beaucoup de ces arvicoles ne s'observent plus qu'au sud de Pacy-sur-Eure. Mais comment préserver des plantes si dépendantes des activités humaines ?

En dehors de la conservation de graines et de cultures *ex situ* que pratique le Conservatoire Botanique National de Bailleul, la gestion conservatoire *in situ* est indispensable et ne peut s'effectuer qu'en coopération avec des agriculteurs, ou par le retournement, strictement délimité et suivi scientifiquement, de fragments de pelouses, dont l'usage agricole n'est pas si ancien et où la banque de graines du sol peut fournir des surprises.

 MICHEL JOLY
Botaniste de l'Eure

DÉCOUVERTE D'UNE BOULAIE À SPHAIGNES EN FLANDRES...

La présence d'une boulai à sphaignes (habitat prioritaire de la directive "habitats") dans les Flandres et qui aurait échappé aux diverses prospections réalisées dans le secteur prêterait à sourire...

C'est pourtant le fruit d'une découverte faite en mai 2004, sur les pentes du Mont des Cats à Godewaersvelde !

Cachée au sein d'une riche végétation eutrophe (orties, typhaie, sureaux...) et bordée par un ruisseau d'eaux usées ; elle a miraculeusement échappé à la pollution et au comblement en cours de l'ancienne carrière de sable dans laquelle elle est installée.

Il ne reste qu'à convaincre le propriétaire du ter-

Photo : G. Lemoine

rain qui l'accueille de préserver cette relique qui s'étend sur environ 100 m².

 GUILLAUME LEMOINE

Flore et végétation

DÉCOUVERTES & CURIOSITÉS 2004

NORD/PAS-DE-CALAIS



Leucojum aestivum
Photo : B. Destiné

• **LEUCOJUM AESTIVUM L.** : devinez mon étonnement et ma stupéfaction lorsqu'au cours d'une randonnée pédestre, je me suis retrouvé face à cette jolie nivéole rarissime et protégée au niveau national ! *Bizarre, des perce-neige encore en fleurs en ce 28 avril !* et non, il s'agissait bien de plusieurs dizaines de pieds de *Leucojum aestivum*, en situation de prés marécageux tourbeux à l'ombre d'un sous-bois clair limitrophe. La population de nivéoles me semble être installée depuis très longtemps, dans une écologie idéale pour l'espèce. Je me trouvais dans la riche vallée inondable de la Slack (commune de Bazinghen /62) très fréquentée par les botanistes, et la plante n'avait jamais été signalée ! Comme quoi les balades nous réservent parfois des surprises !

Découverte et rédaction :
B. DESTINÉ

CHENOPODIUM VULVARIA

L. : absent et disparu de la région depuis plus d'un siècle, on ne s'attendait pas à retrouver le Chénopode vulvaire à St Momelin au cours d'une journée de prospection "atlas" sur un espace récemment acquis par le Département du Nord.

La plante, abondante sur le site, a été observée sur divers tas de fumier et sur les espaces proches piétinés par les moutons et baignés par les lixiviats.

Ce n'est donc pas toujours sur les espaces apparemment les plus intéressants ou les plus prometteurs qu'il faut prospecter !



Chenopodium vulvaria
Photo : G. Lemoine

Découverte :
G. LEMOINE & D. MERCIER
et rédaction :
**G. LEMOINE, CONSEIL
GÉNÉRAL DU NORD**



Adonis flammea
Photo : M. Joy

HAUTE-NORMANDIE

• **ADONIS FLAMMEA JACQ.** : les versants d'adret du Val David, un long vallon sec affluent de l'Eure, recèlent une végétation remarquable. C'est là, au printemps 2004, sur la commune du Plessis-Hébert, qu'a été retrouvé *Adonis flammea* dont la dernière notation en Haute-Normandie datait de 1897 (Flore de Normandie de CORBIÈRE) et concernait une commune adjacente. L'Adonis couleur de feu était accompagné d'un remarquable cortège de messicoles du *Caucalidion*, avec *Caucalis platycarpos*, *Fumaria parviflora*, *Valerianella rimosa*... qui colonisait une pelouse sur craie retournée récemment, mais sur laquelle croît une exceptionnelle population de *Linum leonii* déjà évoquée ici même. On voit qu'une gestion scientifique très

fine est ici indispensable. Le même jour, cette prospection a d'ailleurs permis d'observer *Adonis annua* sur la commune voisine (Merey).

Découverte et rédaction :
M. JOLY - Botaniste de l'Eure

• **ODONTITES JAUBERTIANUS (BOREAU) D. DIETRICH EX WALP.** : malgré des recherches infructueuses de l'Odontite de Jaubert, entreprises en 2001 en Haute-Normandie, on le pensait bel et bien disparu d'où il avait été signalé la dernière fois en 1987, près de Rouen. Et

PICARDIE

DIPLOTAXIS ERUCOIDES

(L.) DC. : c'est en réalisant une journée test d'atlas floristique dans le département de la Somme, que le Diplotaxe fausse-roquette a été observé sur la commune de Saigneville. Ce Diplotaxe méditerranéen caractérisé par ses fleurs blanches, formait une population assez importante en bordure de champ, non loin du village. Il s'agit de la première mention de cette plante pour le nord de la France.

Découverte et rédaction :
D. MERCIER

• **LOBELIA URENDS L.** : une trentaine de pieds de cette espèce atlantique a été découverte en août

2004 lors d'un inventaire écologique au sud de la Forêt Domaniale d'Ermenonville dans le département de l'Oise. Cette espèce n'avait jamais été mentionnée autrefois en Picardie. Elle se développe en bordure d'un fossé à la faveur d'une ouverture intra-forêt en contexte mésophile et acidiphile. Elle est donc dépendante du maintien de ces conditions stationnelles (lumière, humidité, trophie).

Découverte et rédaction :
C. GALET / ÉCOTHÈME



Lobelia urens
Photo : F. Spinelli/Dhuicq

• **FESTUCA RUBRA L. SUBSP. MICROPHYLLA ST-YVES** : ce taxon voisin de la subsp. *commutata* Gaudin et reconnu taxonomiquement depuis peu, est actuellement connu de trois populations régionales probablement indigènes : les anciennes argilières de Watten et de Nieulart/Saint-Momelin, récemment acquises par le Conseil Général du Nord, et la Réserve Naturelle Régionale du plateau

d'Helfaut, dont la gestion est assurée par EDEN 62. Découvertes en 2004 lors de missions d'expertises, ces trois localités ont en commun d'être situées sur des argiles plus ou moins enrichies en sables. Une population introduite a également été observée en 2002 sur un site minier à Roost-Warendin (59).

Découverte et rédaction :
D. MERCIER

bien non ! Cette plante endémique et protégée en France a été retrouvée en septembre 2004 sur la commune de Nonancourt, à l'extrême sud-est du département de l'Eure. Il s'agit d'une annuelle à floraison discrète et tardive qui peut facilement passer inaperçue. Elle se développe dans une pelouse thermophile écorchée de très faible superficie mais qui compte bien d'autres rares : l'Eillet des chartreux, le Trèfle strié, le Séséli des montagnes, l'Orpin rougeâtre... et peut-être bien d'autres surprises.

Découverte et rédaction :
P. HOUSSET

• **RUPPIA CIRRHOSEA (PETA-GNA) GRANDE** : la Ruppie spiralee, considérée comme absente de Haute-Normandie, et suspectée présente en 2001 (C. BLONDEL), a été décou-
verte cet été à l'occasion de deux études distinctes engagées dans l'estuaire de la Seine. Cette plante des eaux saumâtres peu profondes est exceptionnelle et gravement menacée d'extinction dans le nord de la France. Sa découverte confirme l'intérêt d'une gestion raisonnée des mares et des réseaux aquatiques de la Réserve Naturelle et de l'Espace préservé pour le maintien et l'extension des populations.

Découverte : **M. MARY,**
M. GOUJON & F. THÉRÈSE
Rédaction : **F. THÉRÈSE**

Ruppia cirrhosa
Photo : F. Thérèse



flore et végétation

AU GRAND MARAIS D'ETAING (62) PATIENCE ET GESTION : LES 2 MAMELLES DE LA RENATURATION

Le développement de l'agriculture intensive dans le Pas-de-Calais a conduit à la régression dramatique du bocage et des zones humides avec de graves répercus-

sions sur la flore et la faune sauvages. Cependant, l'abandon de l'exploitation de terres cultivées en contexte de zone humide permet parfois à la nature de reconquérir des espaces perdus. C'est ce qui se passe en ce moment au Grand Marais d'Etaing.

Le Grand Marais d'Etaing (62) est une propriété départementale située en Val de Sensée. Du marais tourbeux original ne subsiste guère de vestige, une grande partie ayant été drainée et cultivée. Cependant, suite à l'acquisition du site par le Conseil Général du Pas-de-Calais, la nature reprend peu à peu ses droits. Les études botaniques menées en 1990, 2002 et 2004 permettent de constater l'évolution positive de cet espace et ceci sans aucun ensemencement. En 1990, sur le site

encore en culture, 74 espèces de plantes et 9 phytocénoses étaient présentes. En 2004, 181 espèces et 13 phytocénoses ont été recensées, soit une augmentation de 144 % de la biodiversité végétale. De plus, une espèce d'intérêt patrimonial est apparue : le Junc à fleurs obtuses (*Juncus subnodulosus*), protégé dans la région.

Ce site illustre les capacités de certains milieux naturels à se (re)constituer pour peu que des aménagements doux soient réalisés. Nul besoin d'ensemencement ou de plantations coûteuses à quelques reprofilages de la topographie, notamment pour créer des zones d'eau et une gestion extensive adaptée... un minimum de patience (c'est souvent ce qui manque le plus !)... Et le tour est joué !

F. BEDOUET
& F. HENDOUX



Juncus subnodulosus
photo : D. Mercier

ATLAS DES BRYOPHYTES DANS LES DUNES FLAMANDES



En 2003-2004, dans le cadre d'un inventaire de la biodiversité proposé au Conseil Général du Nord, a été effectuée une première contribution à la réalisation d'un atlas des bryophytes (mousses et hépatiques) sur les massifs dunaires du département du Nord (782 ha dans le secteur littoral compris entre l'ouest de Dunkerque et Bray-Dunes et, à l'intérieur des terres, dans les dunes de Ghyselde). Contrairement aux connaissances accumulées sur la flore vasculaire à travers de nombreuses études déjà réalisées dans les dunes, les données concernant les bryophytes demeurent incomplètes. En effet, comme pour l'ensemble de la région Nord/Pas-de-Calais, il n'existe pas de référence scientifique bénéficiant d'une mise à jour régulière des données.

Dans le but de dresser une liste des mousses et des hépatiques et surtout d'en étudier la distribution dans les sites prospectés en corrélation avec leurs biotopes (pelouses, fourrés, dépressions humides...), l'inventaire a été conduit

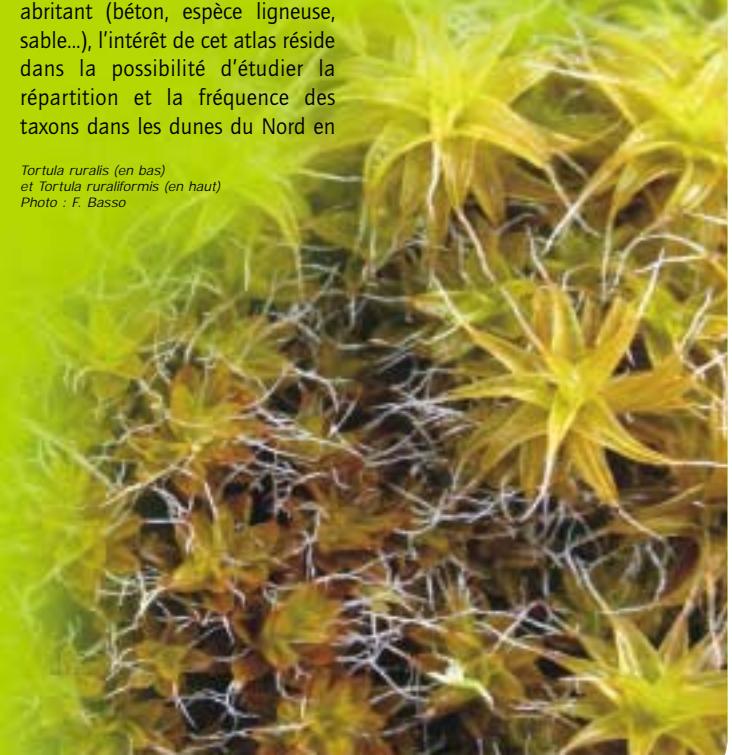
selon un plan comprenant un échantillonnage par maille de 500 x 500 m dans l'ensemble des terrains dunaires départementaux (maillage UTM). Dans chaque maille ont été réalisés 15 relevés pour un total de 473 relevés dans le périmètre étudié et ce, dans le plus grand nombre de biotopes présents : pelouses, fourrés, pannes et dépressions humides, cordons dunaires bordiers, boisements, mais aussi dalles et blocs de béton, vieux murs, etc. Pour les sites prospectés il existait déjà des listes de bryophytes, inventorierées notamment par Ph. de ZUTTERE (données publiées entre 1988 et 1995). L'inventaire de 2003-2004, malgré sa non-exhaustivité et la nécessité de confirmation de certains échantillons, a permis d'observer, parmi les 52 mousses et les 7 hépatiques, quelques espèces nouvelles pour les sites (*Schistidium crassipilum*, *Leucodon sciuroides*, *Chiloscyphus polyanthos*...). Par ailleurs, des espèces comme *Leptobryum pyriforme* ou *Ulota phyllantha*, avaient été citées la dernière fois dans la

région Nord/Pas-de-Calais qu'en 1910 et 1964 respectivement. Outre les liens mis en évidence entre les espèces bryophytiques et leurs biotopes par le biais de listes des plantes vasculaires systématiquement associées à chaque relevé ou d'indications sur le substrat les abritant (béton, espèce ligneuse, sable...), l'intérêt de cet atlas réside dans la possibilité d'étudier la répartition et la fréquence des taxons dans les dunes du Nord en

corrélation avec leur écologie. Ces données, que nous espérons pouvoir continuer à mettre à jour au fil du temps, contribuent à un aperçu plus complet sur la biodiversité et la richesse floristique des dunes flamandes.

F. BASSO & D. MERCIER

Tortula ruralis (en bas)
et *Tortula ruraliformis* (en haut)
Photo : F. Basso



PROGRAMME TRANSMANCHE BIODATA

Un projet européen pour permettre au Conservatoire Botanique National de Bailleul (CBNBL) de continuer à jouer pleinement son rôle de pôle d'information régional sur la flore et la végétation sauvages du nord-ouest de la France (Nord/Pas-de-Calais, Picardie et Haute-Normandie)

Dans le cadre d'un projet INTERREG IIIA "Transmanche Bio Data" : Gestion et diffusion de l'information sur le patrimoine naturel (Faune / Flore) du Kent et du Nord/Pas-de-Calais (juin 2004 à septembre 2006), les partenaires britanniques (Kent County Council et Kent Medway Biological Records Centre) et les partenaires français (CBNBL, Parc Naturel Régional des Caps et Marais d'Opale et Espaces Naturels Régionaux) ont pour objectif d'améliorer et d'accroître :

- la capacité de gestion de l'information transfrontalière sur le patrimoine naturel ;
- la sensibilisation et l'accès aux données et à l'information transfrontalière pour les professionnels et le public ;
- les opérations et les compétences d'enregistrement de la donnée.

Pour cela le projet s'attachera à :

1. Développer des procédures de gestion et de diffusion de l'information sur le patrimoine naturel : groupes de travail régionaux et transfrontaliers.

2. Développer des systèmes d'information procurant une information mise à jour, centralisée et largement accessible :

- définir les passerelles techniques de recueil et d'échange des données ;
- DIGITALE II : modernisation du système d'information sur la flore et la végétation sauvages du CBNBL et géolocalisation de 400 000 données supplémentaires sur la flore et les habitats de la région Nord/Pas-de-Calais.

3. Promouvoir la participation des fournisseurs de données et accroître leur capacité de collecte et d'interprétation de l'information :

- identifier les besoins des fournisseurs et des utilisateurs de données ;
- former aux techniques d'inventaires et aux équipements d'enregistrement ;
- créer un réseau transfrontalier : échange de connaissances et de compétences ;
- recenser les acteurs naturalistes fournisseurs de données flore /habitats.

4. Accroître la sensibilisation et l'appréciation des professionnels et du public à un héritage naturel commun au sein de la région transfrontalière :

- mettre en place un site Web transfrontalier et bilingue ;
- mettre en ligne l'interface Web de DIGITALE II ;
- diffuser synthétiquement les données issues de DIGITALE (Edition de l'Atlas illustré de la flore vasculaire des Flandres françaises...) ;
- développer des outils de promotion et des manifestations promotionnelles.

Avec un budget de plus d'1 million d'euros, les actions du CBNBL sont principalement ciblées sur la modernisation, l'enrichissement et la valorisation auprès de divers publics, du Système d'information sur la flore et la végétation sauvages du nord-ouest de la France DIGITALE II.

Dans ce cadre la société TRANSICIEL a actuellement en charge la réalisation de l'étude préalable au développement informatique de DIGITALE II. Elle va permettre d'identifier les attendus fonctionnels et techniques du futur système d'information et de proposer une solution pour sa mise en œuvre. En plus du recueil des besoins du CBNBL, les services déconcentrés de l'Etat, les établissements publics, les organismes territoriaux, les associations..., concernés par les informations concernant la flore et la végétation, sont actuellement sollicités par le CBNBL afin qu'ils remontent leurs propres besoins en terme d'informations et de fonctionnalités.

A. DESSE



Des botanistes professionnels et amateurs unis dans le recensement des données de terrains
Photo : C. Blondel

BIENTÔT UNE NOUVELLE LISTE DE PLANTES PROTÉGÉES EN HAUTE-NORMANDIE



Depuis le 3 avril 1990, 73 plantes inférieures et supérieures sont protégées en Haute-Normandie. La réalisation de l'Inventaire de la Flore Vasculaire de Haute-Normandie (2000) et sa révision récente (à paraître en 2005), permettent actuellement de disposer d'une meilleure connaissance de la flore régionale. Depuis la publication en 1990 de la liste des plantes protégées de Haute-Normandie, de nouveaux taxons ont été découverts, d'autres connaissent une extension spectaculaire ou, à l'inverse voient le nombre de leurs populations se réduire de manière inquiétante. Certains n'ont pas été revus depuis longtemps dans leurs stations et sont aujourd'hui considérés comme disparus. Compte tenu de ces différentes remarques mettant aujourd'hui en évidence le manque d'actualité de

la liste des espèces protégées pour l'accompagnement de la politique régionale de protection de la nature, la DIREN de Haute-Normandie a missionné le Conservatoire Botanique National de Bailleul en vue de définir une méthode pour la révision de la liste régionale du 3 avril 1990 et d'établir une nouvelle proposition d'une liste de plantes protégées. L'élaboration de cette nouvelle liste s'est faite avec le concours du Collectif Botanique de Haute-Normandie en s'appuyant en priorité sur la liste régionale des plantes menacées de disparition. Au cours de l'année 2004, la méthode de sélection des taxons candidats à la protection et la nouvelle proposition ont été validées par le Conseil Scientifique Régional de Protection de la Nature avant passage au Conseil National de Protection

de la Nature qui devrait avoir lieu au cours de l'année 2005 pour validation définitive.

La nouvelle proposition ajoute 110 taxons supplémentaires notamment avec une bien plus forte représentation des Dicotylédones, pour un total de 173 plantes invasives.

P. HOUSSET

Tableau 1 - Analyse comparative entre la liste des espèces végétales protégées du 3 avril 1990 et la nouvelle proposition

	Liste du 3 avril 1990	Nouvelle proposition
Lichens	1	1
Bryophytes	5	5
Ptéridophytes	7	10
Spermatophytes	60	157
Dicotylédones	35	100
Monocotylédones	25	57
TOTAL	73	173

conservation de la flore sauvage

BILAN DES STRATÉGIES MINIMALES RÉGIONALES DE CONSERVATION 2004

RÉGION NORD/PAS-DE-CALAIS

Prospections et récoltes :

C. BLONDEL, H. DELACHAPELLE,
B. LEDIEU, D. MERCIER, B. VALENTIN,
G. DELENCLLOS et D. BATAILLE (ONF)

Le bilan des prospections et récoltes dans le Nord/Pas-de-calais est très positif. Les six taxons inscrits au programme 2004 ont tous été retrouvés et récoltés.

Alopecurus rendlei a été revu et récolté dans des prairies pâturées à Cremarest (62). L'activité agricole sur les prairies humides de fauche et les pâtures de Conteville-lès-Boulogne (62) n'a pas permis d'effectuer une récolte sur ce second noyau de populations.

Botrychium lunaria présentait de nombreux individus dans ses stations dunaires de Bray-Dunes (59) et Leffrinckoucke (59) : un peu plus de six cents pieds ont été dénombrés ! Des spores ont été récoltées. Les calcaires primaires de la Calestienne (Avesnois) hébergent le dernier noyau régional de populations de *Coeloglossum viride*. Outre le site protégé des Monts de Baives, la plante croît sur un talus routier du Mont de Baillières (Baives/59). Une récolte conservatoire de semences a été effectuée sur cette population précaire.

L'unique, mais très importante (± 50 000 pieds), population régionale de *Crassula tillaea* est

située sur une pelouse xérophile sur sables à Saint-Étienne-au-Mont (62).

La récolte de graines n'a pu être effectuée que sur une zone assez restreinte en raison du fort piétinement des lieux. Quatre populations de *Leersia oryzoides* ont été observées dans plusieurs étangs de l'Avesnois (berges ou vases exondées) : Féron (59), Fourmies (59), Willies (59) et Anor (59). L'unique population régionale de *Lycopodiella inundata* (Odomez/59) comporte plus de deux milles pieds dispersés sur 600 m², dans une bande étrépée en 1996 sur sable acide nu et humide. Cette observation confirme la pertinence de cette gestion conservatoire coordonnée par l'ONF. Un prélèvement de sporanges matures a été réalisé.

Lycopodium clavatum semble, en revanche, disparu du site.

H. DELACHAPELLE
& B. TOUSSAINT

Gentiane pneumonanthe



Les auteurs tiennent à remercier toutes les personnes qui ont bien voulu nous fournir des informations complémentaires sur les stations connues ou qui nous ont signalé de nouvelles stations.

RÉGION HAUTE-NORMANDIE

Prospections et récoltes :

T. CORNIER, J. DUMONT, M. FONTAINE,
P. HOUSSET, M. JOLY, G. LE BRAS,
M. MARY, E. RENAULT

L'année 2004 est globalement un bon cru. Les six plantes inscrites au programme ont été revues, mais une n'a pu faire l'objet de récolte.

Sur les 6 micro-populations de *Drosera intermedia* uniquement connues de la commune de Bouquelon (27), une n'a pas été retrouvée. L'effectif total a été estimé à environ 3 000 individus. *Orchis laxiflora* présente encore de très belles populations dans la basse vallée de la Seine et de la Risle (27), réparties en 7 stations dont trois où elle y est très abondante. Toutefois, les récoltes se sont avérées peu importantes en raison de fructifications précoces.

Seulement deux des quatre stations régionales de *Ranunculus lingua*, ont pu faire l'objet d'un prélèvement de semences (Sainte-Opportune-la-Mare/27 et Heurteauville/76). Par ailleurs, elle n'a pas été revue auprès de la Mailleraye-sur-Seine (76). *Scirpus pungens* n'a pas été trouvé dans ses stations historiques à Trouville-la-Haule (27) et Petiville (76). Un prélèvement de rhizomes a cependant été effectué sur une nouvelle station à Saint-Étienne-du-Rouvray (76), sur les berges de la Seine.

Pour ce qui concerne *Thlaspi montanum*, l'essentiel de ses stations s'étire des coteaux d'Amfreville-sous-les-Monts (27) à Vatteville (27) où il regroupe un peu moins d'une dizaine de populations. Une seule récolte conservatoire a été réalisée. Autrement, il est très localisé à Orival (76) et Belbeuf (76), et n'a pas été revu aux environs des Andelys (27). Enfin, *Ophrys splendida*, signalé en une population (Orival/76) très éloignée de son aire principale méditerranéenne n'est représentée que par quelques individus. Pour la seconde année consécutive, nous avons constaté l'absence de fructification (pieds broutés ?).

H. DELACHAPELLE,
B. TOUSSAINT & P. HOUSSET

H.-C. HAUGUEL

Drosera intermedia



RÉGION PICARDIE

Prospections et récoltes :

J.-C. HAUGUEL ET H. DELACHAPELLE et avec l'aide des botanistes de Picardie

Six espèces étaient inscrites au programme 2004 et ont pu être retrouvées. Quatre espèces, non retrouvées au cours des précédentes années, ont également pu faire l'objet de bilans stationnels et de récoltes, notamment grâce à la contribution importante de nombreux botanistes de Picardie et des gestionnaires d'espaces naturels.

Le Scirpe penché (*Isolepis cernuus*) présente une population relativement importante au sein des bas-marais et des prairies hygrophiles de la réserve naturelle de Baie de Somme. Trois plantes des marais tourbeux ont été retrouvées : le Souchet jaunâtre (*Cyperus flavescens*) dans les marais de la Souche (02), des populations importantes de cette gracieuse espèce existent dans les layons fauchés ; la Gentiane pneumonanthe (*Gentiana pneumonanthe*) dans la réserve naturelle de Boves (80), dans le marais de Sacy-le-Grand (60), dans les marais de la Souche, à Mauregny-en-Haye (02) et Festieux (02) ; la population des marais de Branges (02) semble avoir disparu. La faible taille des différentes populations reste problématique quant à l'avenir de la Gentiane dans la région ; la Laîche filiforme (*Carex lasiocarpa*) a été revue dans les marais de la Souche, dans la réserve naturelle de Boves, à Blangy-Tronville (80) et à Cessières (02). Cette Laîche délicate étant majoritairement stérile cette année, seules quelques semences ont pu être récoltées.

L'Inule des fleuves (*Inula britannica*) est encore bien présente dans les prairies de la Moyenne Vallée de l'Oise. Une adaptation de certaines pratiques de fauche et de pâturage est à envisager afin de garantir son maintien. Enfin, le Laser à larges feuilles (*Laserpitium latifolium*) est toujours présent à Parfondru (02) et à Mauregny-en-Haye (02), mais la fauche du talus n'a pas permis à la plante de fleurir cette année.

Si la Gentiane amère (*Gentiana amarella*) n'a pas été revue dans les marais du Crotoy (80), le Cytise couché (*Chamaecytisus hirsutus*) présente encore une population de plusieurs centaines d'individus à Montlevon (02). De plus, le Genêt sagitté (*Genistella sagittalis*) et l'Orobanche de la Picride (*Orobanche picridis*), recherchés en vain l'an dernier ont été retrouvés respectivement à Allonne (60) par Sébastien BUR et au sud de la forêt d'Ermenonville (60).

Genistella sagittalis



conservation de la flore sauvage

INVASION DE SCIENTIFIQUES DANS LES POPULATIONS DE CERISIER TARDIF...



Suite à l'appel à propositions de recherche "INVABIO II", lancé par le Ministère de l'Ecologie et du développement durable, le CBNBL participe au programme pluridisciplinaire "Dynamique invasive du Cerisier tardif, *Prunus serotina* Ehrh., en système forestier tempéré : déterminants, mécanismes, impacts écologiques, économiques et socio-anthropologiques" coordonné par le Département de Botanique de l'Université de Picardie Jules Verne.

L'objectif principal du projet est de définir les modalités de l'invasion des massifs forestiers par cette espèce et d'en évaluer les conséquences écologiques, économiques et socio-anthropologiques.



Photo : B. Valentin

Petit rappel... *Prunus serotina* arrive en France en 1629. Importé d'Amérique du Nord, il est cultivé par ROBIN, le jardinier du roi. Dans les décennies suivantes, il est également introduit dans plusieurs pays européens dont l'Allemagne. Peu après le début de la culture de l'espèce, les premiers individus poussant spontanément sont signalés. En France, et notamment en forêt de Compiègne, l'arbre se naturalise mais l'invasion ne se généralise qu'à la fin des années 1970 menaçant la pérennité des écosystèmes forestiers et la production durable de bois d'œuvre.

La forêt de Compiègne est probablement la forêt française la plus touchée par ce phénomène et a donc été retenue comme terrain d'étude de la dynamique invasive de l'espèce. Le CBNBL a eu en charge la caractérisation des populations du Cerisier tardif (densité, répartition aux différents stades de croissance) et l'estimation de ses capacités reproductive (production et

viabilité des graines, multiplication végétative). Les travaux réalisés en 2003 et 2004, ont montré les capacités de l'arbre à produire jusqu'à 7500 fruits dont la moitié environ est susceptible de donner des plantules qui attendront plusieurs années les conditions favorables pour entamer une croissance rapide. Les observations ont également confirmé une capacité exceptionnelle à produire des rejets à partir de souches mais aussi de rhizomes traçants ou encore de branches cassées.

Gageons que la mise en commun des études menées dans les différentes disciplines (cartographie, mathématique, écologie, économie et socio-anthropologie) permettra d'expliquer la dynamique invasive de *Prunus serotina* et de proposer aux forestiers des solutions concrètes de gestion du phénomène.

✍ B. VALENTIN & J.-C. HAUGUEL

C'EST À LA BIBLIOTHÈQUE

BIBLIOTHÈQUE BOTANIQUE ET NUMÉRIQUE



Le CBNBL, en partenariat avec le pôle universitaire européen de Lille, a numérisé et mis en ligne la "Flore du nord de la France, ou description des plantes indigènes et de celles cultivées dans les départemens de la Lys de l'Escaut, de la Dyle et des deux Nèthes, y compris les plantes qui naissent dans les pays limitrophes de ces départemens", ouvrage de près de trente ans de soins et de recherches, dans lequel les plantes sont arrangées suivant le système de Linné etc. par F. Roucel. - Paris : veuve Richard, an XI [1803]. - 2 vol. environ 1200 p. + planches d'herbier. Cet ensemble regroupant l'ouvrage de François Antoine ROUCHEL (1736-1831) et une centaine de planches de l'herbier de CUSSAC est consultable à l'adresse suivante : http://polib.poleuniv-lille-npdc.fr/ouvrages/o_frame.html.

L'ouvrage de ROUCEL est un des premiers inventaires botaniques de la Flandre et du Nord de la France avec la "Botanographie de Belgique" de F.-J. LESTIBOUDOIS (1781). Cette flore a été le point de départ de l'élaboration des flores du

Brabant, de la province d'Anvers et de la Flandre. Il est aussi important de noter que ROUCEL décrit principalement les plantes indigènes des localités qu'il cite. Ceci a certainement fortement contribué à faire prendre conscience à ses contemporains de l'importance de cette flore sauvage. De plus, ces descriptions de la flore spontanée sont une source de connaissance très précieuse pour les botanistes puisqu'elles permettent de reconstituer l'histoire de la végétation d'une région et d'observer son évolution au cours du temps.

Parallèlement à ce travail, nous avons numérisé un herbier tout aussi remarquable d'un point de vue scientifique et historique. Il s'agit de l'herbier de CUSSAC. Nous savons très peu de choses sur CUSSAC lui-même. Il ne semble pas y avoir de biographie le concernant. Seul cet herbier important au niveau régional témoigne de l'activité de ce botaniste qui ne semble pas avoir rédigé un ouvrage ou une publication en botanique. L'herbier, en bon état de conservation, est composé d'environ 2 400 planches qui ont été réalisées aux environs de 1850.



L'herbier CUSSAC a été entièrement révisé par André BERTON, botaniste nordiste du milieu du XX^e siècle, qui y a déposé de nombreuses planches personnelles. La majorité des plantes récoltées l'ont été dans le département du Nord et tout particulièrement dans la région lilloise. Cet herbier témoigne notamment de l'extraordinaire intérêt botanique des marais tourbeux au sud de Lille, aujourd'hui entièrement drainés, cultivés, urbani-sés voire même localement remblayés.

Nous n'avons pu numériser qu'une centaine de planches de cet herbier. Notre sélection a été dictée par des choix d'ordre esthétique, pédagogique (espèces communes représentatives des différentes familles) ou encore patrimonial (plantes rares ou disparues du département du Nord).

La navigation entre les deux documents (flore et herbier) se fait grâce à la table des matières.

✍ R. WARD

informations

LES BOTANISTES PICARDS SE METTENT AU VERT

Le 8 juin 2004, 19 botanistes picards se sont retrouvés à Tracy-le-Mont (Oise) dans la bonne humeur. Le but de la journée, outre le fait d'échanger autour d'une passion commune, était de se familiariser avec la méthode d'inventaire systématique de la flore de la région. Celle-ci vise, dans une démarche d'inventaire permanent coordonnée par le CBNBL, à homogénéiser la prise de données sur le terrain et sa transmission afin d'en permettre une utilisation facilitée. A cette occasion, des bordereaux d'inventaires spécifiques à la Picardie ont été distribués aux participants. Si vous souhaitez participer à cette démarche d'inventaire permanent, n'hésitez pas à nous contacter.

➤ J.-C. HAUGUEL

BIENTÔT DANS LES KIOSQUES !

Le Guide des espèces menacées et protégées du Nord/Pas-de-Calais est sous presse. Fruit d'un long et patient travail de synthèse de milliers de données sur la flore la plus rare du Nord/Pas-de-Calais, ce livre présente plus de 300 plantes (toutes les plantes protégées et de la liste rouge) de façon didactique mais complète (diagnose, écologie, répartition, menaces et conservation, usages et anecdotes), cartes et illustrations à l'appui.

Un ouvrage à ne pas manquer pour tous les passionnés de flore et de conservation du patrimoine naturel.

➤ F. HENDOUX



animations

UNE FRÉquentation Toujours en hausse !

Photo : B. Valentin



L'année 2004 a été pour le Conservatoire une année record en terme de fréquentation des publics visiteurs, avec plus de 3 230 visiteurs pour un total de 80 animations ou rendez-vous éducatifs organisés.

L'augmentation enregistrée par rapport à 2003 est de + 39,2 % et il est à noter l'accueil croissant des jeunes publics (**1 180 scolaires**) correspondant au tiers des visiteurs du Conservatoire. Les activités éducatives proposées ont connu un franc succès. La demande des différents publics jeunes ou adultes est vraiment réelle, dans un contexte d'intérêt croissant pour les jardins et de préoccupation vis-à-vis des problèmes d'environnement.

En 2005, il sera à nouveau possible de participer à une animation ou visite organisée autour du Jardin des plantes sauvages. La visite libre reste possible d'avril à octobre et de nombreuses visites guidées

thématiques sont d'ores et déjà programmées à dates fixes sur la période estivale. Les visites en groupe sont également possibles en semaine sur réservation préalable. Pour tout renseignement concernant les visites et le programme 2005 contactez-nous au tél. : 03 28 49 93 07.

Fax : 03 28 49 09 27 - E-mail : infos@cbnbl.org

➤ B. DESTINÉ

FÊTE DES MARES 2005

Le dimanche 22 mai 2005 se déroulera à travers le Nord/Pas-de-Calais la 2^{ème} édition de la Fête des mares. A cette occasion, le CBNBL vous invite à venir découvrir différents types de mares reconstituées dans son jardin des plantes sauvages, ainsi que des mares flamandes traditionnelles. La fête des mares est organisée par le Groupe mares Nord/Pas-de-Calais, qui comprend de nombreuses structures régionales impliquées dans la connaissance, la préservation et la mise en valeur pédagogique des mares. Les horaires, ainsi que le programme complet de la fête des mares 2005 seront mis en ligne ultérieurement : www.cbnbl.org et www.groupermariesnpdc.org.

➤ C. BLONDEL

Partenaires statutaires et financiers du Conservatoire :



Photo : S. Dunand-Martin
(Conservatoire et Jardin botaniques de Genève)

LES JBF EN VISITE DANS LE NORD

Les 1^{er} et 2 octobre 2004, l'association des Jardins botaniques de France et des pays francophones tenait son Assemblée Générale dans le Nord, à la Faculté de Pharmacie de Lille. Pour l'occasion, une visite de plusieurs jardins a été programmée : le Jardin botanique de la Faculté de pharmacie de Lille, le jardin Floralpina à Arras ainsi que le Jardin des plantes sauvages du Conservatoire Botanique National de Bailleul. Ce dernier, adhérent de l'association, s'est fait un plaisir d'accueillir les représentants de plus de 30 jardins botaniques français et étrangers, tels que Bordeaux, Brest, Caen, Dijon, Genève (S), Lyon, Meise (B), Nancy, Nantes, Paris, Québec (C), Rouen, etc. Pour ceux qui souhaiteraient en savoir plus sur l'association JBF regroupant à ce jour environ 80 jardins botaniques francophones, rejoignez le site du BGCI à l'adresse <http://bgci.org/jbf>.

➤ B. DESTINÉ

Le Jouet du Vent est édité à 2 000 exemplaires grâce au concours des régions Nord/Pas-de-Calais, Picardie et Haute-Normandie, des Conseils Généraux du Nord et du Pas-de-Calais, de la Ville de Bailleul et de l'Etat (MEDD/DIREN Nord/Pas-de-Calais, Picardie et Haute-Normandie).

Directeur de publication : Frédéric HENDOUX

Rédacteur en chef : Benoît DESTINÉ

Conception/Coordination : Benoît DESTINÉ

Comité de lecture : Jean DELAY, Alexis DESSE, Françoise DUHAMEL, Marielle GODET et Laurence THIÉBART

Crédit photo et dessin : Hermine DELACHAPELLE, Michel JOLY, Guillaume LEMOINE, Benoît DESTINÉ, Florence THÉRÈSE, Franck SPINELLI-DHUICQ, David MERCIER, Francesca BASSO, Christophe BLONDEL, Bertille VALENTIN, S. DUNAND-MARTIN

Réalisation : STUDIO POULAIN



CBNBL

Centre Régional de Phytosociologie agréé

Conservatoire Botanique National de Bailleul

Hameau de Haendries - F-59270 BAILLEUL

Tél. : 03 28 49 00 83 Fax : 03 28 49 09 27

Web : www.cbnbl.org - e-mail : infos@cbnbl.org

Antenne Haute-Normandie

Service des Espaces Verts

7, rue de Trianon - 76100 ROUEN

Tél. : 02 32 18 21 30 poste 261 - Fax : 02 35 72 34 55

e-mail : p.houssel@cbnbl.org

Antenne Picardie

4bis allée des Fleurs - Centre Oasis Dury

80044 AMIENS CEDEX 1

Tél./Fax : 03 22 89 69 78

e-mail : jc.hauguel@cbnbl.org